



Méditation sur les Miracles Eucharistiques

Par Paulette Leblanc

1345-Le Miracle eucharistique d'Amsterdam

En 1345, Amsterdam n'était encore qu'un petit village de pêcheurs. Ce village ne comportait que quelques maisons, une église et un monastère. Le Miracle Eucharistique du 15 mars 1345 fut le point de départ du développement économique d'Amsterdam. Mais de quoi s'agit-il ?

Ce jour-là, le 15 mars 1345, un pêcheur était mourant dans sa maison de la rue Kalverstraat, à Amsterdam. Un prêtre vint le voir pour lui administrer le Sacrement de l'Extrême-Onction et lui donner la Communion. Malheureusement, peu de temps après, le mourant eut un violent malaise : il fut violemment secoué et il vomit tout le contenu de son estomac, y comprit l'Hostie encore intacte. Le prêtre étant déjà parti, la femme du mourant jeta la vomissure au feu. Soudain elle réalisa avec horreur, qu'elle avait également jeté l'Hostie dans le feu, mais il était trop tard : elle ne put la récupérer.

Le lendemain matin, tandis qu'elle ranimait le feu qui ne s'était pas complètement éteint pendant la nuit, la femme vit soudain l'Hostie flotter au-dessus des flammes. Elle était encore toute fraîche. Vite, la femme saisit l'Hostie et la déposa sur un linge propre qu'elle rangea dans un coffret. Puis elle se hâta de faire venir le prêtre qui prit l'Hostie et la porta discrètement jusqu'au tabernacle de l'église Saint-Nicolas, l'actuelle Oude Kerk. Le prêtre, en effet ne dit rien à personne car il pensait qu'il valait mieux ne pas parler de la chose à ses paroissiens.

Mais, le lendemain matin, la femme trouva l'Hostie de nouveau dans le coffret. Le prêtre, de son côté, ne retrouva pas l'Hostie dans le tabernacle. Très surpris, il retira une seconde fois l'Hostie du coffret et retourna à l'église Saint-Nicolas, comme la veille. Le troisième jour, même chose :

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

L'Hostie avait encore rejoint son coffret. Cette fois, le prêtre informa plusieurs membres du clergé et tous pensèrent que, incontestablement, l'Hostie, c'est-à-dire Jésus, voulait que le grand public connaisse le miracle, pour réveiller sa foi un peu endormie. Notons aussi que le pécheur qui avait été mourant, retrouva une excellente santé. En conséquence, les paroissiens venaient nombreux visiter la maison de l'ancien malade. Une grande procession fut organisée, et avec tous les honneurs qui lui étaient dus, l'Hostie fut ramenée solennellement dans l'église Saint-Nicolas, où elle demeura.

Naturellement l'évêque d'Utrecht fut informé. L'année suivante, en 1346, après une sérieuse enquête, il reconnut le miracle. Dès lors, la solennité du Saint Sacrement devint non seulement une fête liturgique mais également une fête pour toute la ville. Chaque année, on renouvelait les processions solennelles, et la maison où avait eu lieu le miracle, fut transformée en chapelle.

Les pèlerins affluaient de plus en plus, et même l'empereur Maximilien d'Autriche, malade, qui vécut de 1459 à 1519, vint à Amsterdam pour demander la grâce de sa guérison. Il fut exaucé et, en reconnaissance, il accorda à la ville d'Amsterdam le privilège d'ajouter la couronne impériale à ses armoiries.

Je dois maintenant ajouter qu'il y eut, en 1452, un autre miracle eucharistique à Amsterdam qui était déjà devenue une grande ville. Le 24 mai 1452, la ville d'Amsterdam fut presque entièrement détruite par un incendie. Quand l'ancienne maison du pécheur, devenue la chapelle du Saint-Sacrement, commença à prendre feu, quelques paroissiens essayèrent de sauver l'Hostie miraculeuse. Malgré tous leurs efforts ils ne purent ouvrir le tabernacle où se trouvait l'Hostie placée sur un ostensor. Lorsque le toit menaça de tomber, ils durent tous s'enfuir : leurs efforts avaient donc été vains.

Tout brûla entièrement. Le lendemain, des paroissiens revinrent pour fouiller les cendres, espérant trouver les restes de leur précieuse Hostie. Et ils trouvèrent l'ostensor intact, ainsi que l'Hostie. Une fois encore, l'Hostie consacrée avait été sauvée du feu, et cela, au même endroit, là où avait été construite une chapelle, sur la maison d'un pécheur. Plus tard une nouvelle chapelle fut construite. Et c'est alors que serait venu l'empereur Maximilien d'Autriche. Les pèlerinages continuaient...

Mais les jours se suivent et ne se ressemblent pas... cela nous le savons. Ainsi, en 1578, la procession annuelle fut interdite par la municipalité protestante d'Amsterdam. Comme les catholiques ne pouvaient plus se rendre à la chapelle du miracle, ils s'organisèrent autrement : les processions continuèrent, mais en secret, et dans le plus grand silence ; ce fut l'origine de *"la marche silencieuse"*.

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

Remise à l'ordre du jour et autorisée en 1881, ce qui était devenu "*La marche silencieuse*" que tous les habitants d'Amsterdam connaissaient, fut enfin autorisée officiellement. Depuis, la procession a lieu le soir du premier samedi suivant le 15 mars. De nos jours, chaque année, environ 10.000 personnes viennent de toutes les régions des Pays-Bas. La procession prie, toujours en silence, en suivant le chemin historique de la toute première procession. Enfin, une procession solennelle eut lieu dans les rues d'Amsterdam lors de la fête du Corpus Domini, la Fête-Dieu, le 13 juin 2004, pour la première fois depuis 1578.

Pourtant, malgré les très nombreuses protestations, la chapelle du miracle fut démolie en 1908, et c'est dans la chapelle du Béguinage que l'on commémore le Miracle d'Amsterdam. Pour être complète je dois ajouter qu'il existe un lien important entre le Miracle Eucharistique d'Amsterdam de 1345, et les messages de La Dame de tous les Peuples dont la première apparition à Ida Peerdeman eut lieu le 25 mars 1945, soit 600 ans plus tard. La 2^{ème} apparition du 21 avril 1945 de la Dame de tous les Peuples se passa en plusieurs épisodes. Je vous lis le message :

"Ida se trouve d'abord dans une église et elle voit la Dame au milieu des fleurs. Des milliers de gens sont agenouillés devant elle. Puis la Dame regarde Ida et dit :

- *Vous ne garderez la paix, vous, les hommes, que si vous croyez en Lui. Diffusez cela !*

La Dame dépose alors un crucifix dans la main d'Ida. Puis la Dame conduit Ida dehors et cette dernière voit "un vide sans fin" où se trouvent de nombreuses têtes humaines. La Dame dit encore :

- *Il y a des personnes importantes qui sont encore en train de projeter quelque chose.*

Ensuite, dans une autre image, ce sont des gens en fuite : "c'est l'Exode des Juifs fuyant l'Égypte." Et tout en montrant cet Exode, la Dame dit :

- *Mais Israël se relèvera.*

Pourtant la Dame ajoute :

- *Mais Yahvé a honte de son peuple.*

Et Ida voit Moïse brisant Les Tables de la Loi.

Ida est de nouveau dans l'église, devant le tabernacle, et voit passer une procession à l'extérieur de l'église. La Dame dit :

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

- ***C'est la Procession du Miracle d'Amsterdam.***

Et tout disparaît."

Dans son 45^{ème} message, le 20 mars 1953, la Dame de tous les Peuples dira : "*C'est Amsterdam que j'ai choisie pour être la ville de la Dame de tous les Peuples. **C'est aussi la ville du Sacrement.***" La Vierge Marie avait donc intentionnellement choisi de s'adresser aux peuples à partir d'une "*ville eucharistique*".

Pour des raisons évidentes je m'abstiens de tout commentaire. Mais si vous voulez en savoir davantage sur la dame de tous les Peuples, allez voir le site: nouvl.evangelisation.free.fr

Dans la rubrique SANCTUAIRES MARIAUX, vous trouverez LA DAME DE TOUS LES PEUPLES